

après le départ de son malade devenu convalescent grâce à ses soins affectueux.

Mais le corps n'était pas le seul objet des préoccupations de M. Baillaigé, dans ses fonctions d'infirier. Il fallait voir avec quelle sollicitude il s'occupait des besoins spirituels de ses chers malades. Outre les bonnes paroles, les exhortations pieuses qu'il savait si bien leur adresser, le confesseur était mandé toujours de bonne heure. Si la maladie se prolongeait, et surtout si elle prenait une fâcheuse tournure, le bon Père Baillaigé n'était tranquille que lorsque tout était en règle.

Dans les dernières années, les malades et les étrangers devinrent pour le bon vieillard un sujet de préoccupation tellement fatiguante qu'il fallut le décharger complètement de ces deux offices. Depuis lors on peut dire que l'unique soucis de M. Baillaigé a été de se préparer à aller paraître devant le bon Dieu, ce qu'il a fait en conscience.

M. Baillaigé a fondé, en faveur des écoliers pauvres, une œuvre admirable, celle des livres classiques. Cette œuvre, petite à son début, a toujours été grandissant, grâce à son zèle et à la générosité des membres du clergé qu'il avait su y intéresser. Un grand nombre d'élèves lui doivent aussi d'avoir pu faire leurs études. Cette œuvre modeste qui va être continuée par le Séminaire, est si importante à nos yeux que nos lecteurs nous permettront sans doute d'y revenir dans un article spécial.

M. Baillaigé a pu jouir de l'estime dont on l'entourait. Ses noces d'or ramenèrent autour de lui, en 1873, ses anciens amis et un concours considérable de prêtres ; celui-ci eut été bien plus grand encore, si M. Baillaigé eût consenti à transférer cette fête sur semaine. On peut dire aussi que M. Baillaigé a conservé l'usage de ses facultés intellectuelles presque jusqu'à la dernière minute.

Nous avons reçu un exemplaire de l'*Almanach des familles*, de J.-B. Roland et fils. Nos remerciements à qui de droit.

#### Nouvelles locales.

Nos confrères du chœur de l'orgue vont exécuter à la Toussaint la seconde messe d'Haydn, avec accompagnement d'orchestre.

Jeudi dernier, il y avait grand dîner au Séminaire en l'honneur de Nos Seigneurs les Evêques de la Province.

Mgr D. Racine est allé à St-Anselme dimanche dernier, faire une visite à M.

l'abbé O. Paradis, son compagnon de classe. Sa Grandeur a officié à la messe et aux vêpres, assisté de MM. Paradis, N. Gingras et Chaperon, de Ste-Marie. M. l'abbé G. Côté fit le sermon à la messe et Mgr aux Vêpres. Ça été une fort belle fête pour les paroissiens de St-Anselme.

#### Premiers.

E. Roy,	<i>Physique.</i>
E. Dorion,	<i>Mathématiques.</i>
J.-E. Taschereau,	<i>Rhétorique.</i>
C. Arsenault,	<i>Vers latins.</i>
S. Bernard,	<i>Thème grec.</i>
P. Faucher,	<i>Prosodie.</i>
J. Gingras,	<i>Version latine, 2 fois, thème latin.</i>
T. Trépanier,	<i>Version grecque.</i>
G. Côté E. Côté	<i>El. Audet, W. Bolduc, J. Rouillard,</i> <i>Éléments grecs.</i>
R. Bausset,	<i>Anglais.</i>
N. Lefebvre, L. Cloutier, J. Léonard, A. Mercier, O. Simard, P. Synott,	<i>Anglais.</i>
E. Fiset,	<i>Thème latin.</i>
J. Bernier,	<i>Cinquième.</i>
A. Bédard,	<i>Exercice français.</i>
J. Audet,	<i>Version latine et anglais.</i>
E. Dorion,	<i>Anglais.</i>
P. Boisjean,	<i>Méthode.</i>
F. Rousseau,	<i>Exercice français.</i>
H. Simard,	<i>Version latine.</i>
T. Delisle,	<i>Anglais.</i>
E. Bergeron,	<i>Thème latin.</i>
J. Beaumont, A. Lachance, A. Simard, J. St-Mars, E. Villeneuve, Chg. Weippert,	<i>Sixième.</i>
	<i>Éléments latins, 2 fois.</i>
E. Lemire, A. Thériault, E. Audibert, J. Dubois, E. Fortier, G. Goulet, V. Hamel, P. Mercier, F. Miller, E. Moisan, H. O'Farrel,	<i>Septième.</i>
	<i>Éléments latins.</i>
E. Faguy,	<i>Exercice français et Éléments latins, 2 fois.</i>
E. Frenette,	<i>Exercice français.</i>
J. Brennan,	<i>Exercice français.</i>
G. Bernier, A. Bourget, J. Brennan, P. O'Rourke,	<i>Éléments latins, 2 fois.</i>
M. Lambert, G. Trudeau, J. Déry, E. D'Estimauville, E. Frenette, D. McAvoy, N. Noël, A. Roy, A. Roy, E. St-Pierre, O. Talbot, E. Taschereau,	<i>Éléments latins.</i>
M. Lemieux,	<i>Huitième.</i>
	<i>Exercice français.</i>

#### Société Laval.

Dimanche dernier, M. St-Amant nous a fait l'éloge de Sir George-E. Cartier. Dans la courte esquisse d'une vie si belle, si active et si féconde, M. St-Amant n'a cependant pas manqué de mettre en évidence le vrai caractère et le mérite qu'il faut reconnaître à Sir Georges. Tout en s'attachant presque exclusivement à ses grandes œuvres, la codification de nos lois par exemple, la décentralisation judiciaire, Monsieur St-Amant

a fait ressortir dans Sir Georges cette énergie à l'épreuve, cette constance inébranlable qui lui a permis de conduire à bonne fin toutes ses entreprises, sauf le projet grandiose du Pacifique, que son ami de cœur, Sir J.-A. Macdonald, devait avoir le bonheur de réaliser.

Pour caractériser cette belle gloire nationale, M. St-Amand a dit que Cartier n'était pas un homme à théorie, "un rêveur inactif de cabinet," non, il avait partout un but pratique, c'était dans toute la force du mot, un homme d'action ; mais son titre de gloire, c'est son profond désintéressement, et, dans tout ce qu'il a fait, la pureté entière de ses motifs.

#### Les Annales Teresianes

Tel est le nom d'un petit journal mensuel qui vient d'être fondé au Séminaire de Ste-Thérèse. C'est un frère tout-à-fait charmant, dont l'*Abécile* salue l'apparition avec joie et qui mérite certainement de voir s'ouvrir devant lui "les salons et les cœurs". Les premières pages que nous avons reçues promettent beaucoup ; elles sont pleines de fraîcheur et de grâce. En voici le sommaire : "A nos lecteurs.—Notre programme.—"Annales Teresianes."—Chronique du mois de septembre.—A la rentrée.—Échos de la salle d'étude.—Mémorial nécrologique.—Lettre de Mentor".—La chronique nous a intéressés, car nous connaissons nous aussi "ce vieux collège avec ses murs gris, sa toiture argentée," et nous y avons de dignes amis qui nous sont chers. Vous avez beau dire, Monsieur le chroniqueur, votre plume ne devait pas sommeiller depuis longtemps, ou du moins vous savez encore fort bien la faire trotter.

Quant au grave et tendre Mentor, nous espérons l'entendre souvent donner à ses disciples les conseils de l'expérience et de la sagesse. Il a, dit-il, un sac plein jusqu'aux bords de problèmes, d'enigmes et d'histoires ; nous saurons profiter de toutes les belles choses qui sortiront du sac.

Courage donc et succès, aimable frère. Vous promettez d'être bon enfant ; l'*Abécile* aussi sera toujours bonne, elle ne nous piquera jamais, et quel que soit l'accueil qui vous sera fait ailleurs, ici, soyez en sûr, vous rencontrerez plus "qu'indulgence amicale et sourires de bienvenue".

X.

#### Échos de l'étranger.

Que se passe-t-il à l'étranger ? voilà une question qui n'est pas indifférente à l'*Abécile* et dont elle s'occupera comme par le passé.

Aujourd'hui, nous nous contenterons de faire une revue des derniers événements, afin de nous rendre compte de la situation présente, en dehors de notre pays.

En Europe. C'est encore l'insoluble question d'Orient qui préoccupe les